

Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1958-07-23

Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1958-07-23, 1958-07-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13609>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-07-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

CAHIERS DES SAISONS

RÉDACTION
11 RUE DE GRANELLE
PARIS - VII^e

ADMINISTRATION
C. FÉDRIEL
47 BOULEVARD SUCHET
PARIS - XVI^e

Cher Jacques,
moi je voudrais bien. Mais je suis
en ce moment accablé par ce P.M. que
j'achète, incapable de songer à rien
d'autre. Si cela change, bien sûr je
vous donnerai un
Ionesco.
Très amicalement

Paris, le 23 juillet 58

Les Saisons doivent, comme je vous l'ai dit, publier un
Portrait de Ionesco. J'aimerais que la sortie du n° coïncide
avec la publication du tome 2 de mon Théâtre (prévue
pour septembre.)

Je vous ai dit aussi que je serais, qu'il serait, que nous
serions très heureux que vous écriviez une ou deux pages - et
au moins quelques lignes - pour ce n°. Certains personnages
de Ionesco sont atteints de ces maladies du langage dont vous
parlez mieux que personne.

Je pense beaucoup à Henri. Quelle histoire!

Bien à vous,

Jacques Hennequin